

Rapport moral de l'assemblée générale d'AVSF 2020

Le conseil d'administration m'a fait l'honneur de m'élire président lors de la dernière assemblée générale.

Ma candidature ne s'est faite ni sous la contrainte ni par accident. Elle est le résultat d'un ensemble de facteurs qui m'ont amené à accepter cette fonction.

Administrateur depuis 2013, j'ai pu approcher quelques-unes des complexités inhérentes à une ONG de développement, et à AVSF en particulier. Membre du bureau depuis quelques années, je me suis plus impliqué dans le fonctionnement de notre association et ces années ont été aussi l'occasion de partager ces valeurs qui sont miennes avec les adhérents, les administrateurs, les membres du bureau et bien sûr aussi les salariés d'AVSF avec lesquels, pour certains, j'ai eu le plaisir d'échanger lors de missions de terrain.

Mais finalement, si j'ai accepté cet engagement, c'est parce que l'objet principal d'AVSF est de venir en appui aux paysans du monde et que c'est le prolongement de mon engagement au service de l'agriculture paysanne.

Mais si je suis avec vous à AVSF, c'est aussi grâce à un homme : Jean-Jacques Boutrou. Jean-Jacques est venu me trouver, lors d'un salon de l'agriculture, pour me proposer de contribuer à l'agriculture paysanne d'une autre façon que celle que j'ai pratiquée tout au long de ma vie de paysan.

Jean-Jacques a donc été le premier contact que j'ai eu avec AVSF. Le contact humain a été immédiatement établi, chaleureux, mais intimidant avec l'homme, le militant, l'ami.

Je sais l'émotion et la tristesse qui continuent de marquer sa disparition. Je renouvelle mes pensées les plus chaleureuses à tous ceux à qui il manque encore et manquera longtemps.

Il nous manquera également pour continuer vers l'horizon 2025, horizon validé l'an passé.

Une année de transition

Un gros travail maintenant opérationnel

Après l'adoption par l'AG 2019 de ce que certains appellent la vision, d'autres les engagements, d'autres enfin les projets, nous nous sommes attelés à traduire en organisation et en actions cette vision « AVSF 2025 ».

C'est ainsi que le travail des comités s'est trouvé relancé, avec des objectifs plus clairs, plus structurés avec des membres très actifs. Ce travail accompagnera les paysans vers une agriculture moins dépendante, plus efficace.

Le comité Élevage, Santé Animale et santé Publique vétérinaire (ESAP) poursuit son travail et les liens se renforcent avec le Comité Ruralter et Compétences (CRC). L'un des chantiers, en cours de finalisation, est le travail conduit depuis un an sur la réduction des pesticides et des médicaments. C'est un travail remarquable qui permet d'avoir à disposition des acteurs de terrain d'AVSF, un document de travail nourri, référencé, revu et corrigé. L'un des objectifs est aussi de limiter les incidences négatives des pesticides sur la santé des populations et la biodiversité. Ce document a été réalisé en un laps de temps record et a impliqué fortement un groupe de personnes très actives. Merci spécifiquement à Valentin Beauval et à Amélie qui en ont été des chevilles ouvrières majeures.

Du savoir-faire au faire-savoir

Notre combat nous conduit non seulement à agir sur le terrain, mais aussi à développer le plaidoyer et la nécessaire coordination avec les autres associations et collectifs dans lesquels nous intervenons

pour démultiplier nos réseaux et notre efficacité. C'est notre force et l'un des axes de travail pour les années qui viennent.

Le comité Plaidoyer s'est étoffé et cherche encore comment nous pouvons être plus visibles et plus réactifs. Ça avance ! Peut-être pas aussi vite qu'on l'espère, mais ça avance ! Pour exemple, nous avons adhéré à la plate-forme « pouruneautrepac » qui devient un collectif de plus en plus visible.

Il ne suffit pas d'avoir de belles analyses, encore faut-il les partager. Par exemple, il restera notamment à faire vivre ce document sur les pesticides, à en faire la promotion, ici au « Nord » aussi.

Cela ne pourra sans doute se faire de façon plus efficace sans que l'on augmente les moyens mis à disposition de ce travail au « Nord ». C'est à vous d'en décider aussi !

Les réseaux.

Parmi les engagements pris, la question des partenariats est récurrente et fait partie du quotidien d'AVSF. Les discussions engagées afin de resserrer les liens avec les organisations en phase avec AVSF se poursuivent. Nous avons mandaté des administrateurs qui aujourd'hui sont pleinement au travail pour rechercher les synergies pertinentes et efficaces sans perdre ce qui est l'essence d'AVSF.

Les discussions avec le Gret notamment sont en cours. La qualité et la compétence de nos représentants nous assurent que l'analyse approfondie des atouts et des risques vous sera restituée régulièrement. Merci à tous les volontaires impliqués dans ce travail dont nous savons qu'il passionne les adhérents d'AVSF.

La vie associative

Sous la houlette de Claire Jarriges et Jean-François Lamoureux, l'association se développe. Les bénévoles s'activent et contribuent, avec la communication, à donner une visibilité à AVSF.

Les Conférences Sans Frontières permettent de tisser des liens avec nombre de personnalités et de rehausser les réflexions autour des questions agricoles et alimentaires.

Les nombreuses actions menées permettent une attractivité et une évidence croissante de l'adhésion à notre association. Nous en avons fait un objectif majeur, nous souhaitons encore l'amplifier. Nous disposons maintenant d'un outil de valorisation du travail des bénévoles qui permet de le mesurer : 4 809 heures, valorisées à 240 450 € !

Ces actions, encouragées par mes prédécesseurs dans une incrédulité parfois visible au sein du CA, prennent toute leur place aujourd'hui. Il n'y aura pas d'ONG « professionnelle et militante » sans une association visible et engagée dans la société, mettant les citoyens en relation avec les questions liées au développement des paysanneries du « Sud ».

Des équipes en action

L'efficacité d'AVSF tient au sérieux et à la professionnalisation de nos équipes.

Des chantiers nouveaux sont prospectés, adaptés aux réalités. L'Éthiopie est le prochain pays dans lequel AVSF pourra apporter ses compétences notamment dans le secteur de l'élevage.

L'évolution des projets et des actions est significative : plus gros projets, multi compétences, renforcement des procédures et des contrôles... Tout cela ne fait qu'augmenter les sollicitations et les charges de travail pour les équipes terrain comme pour le Service d'Appui France

Les liens étroits entretenus avec les représentations nationales des équipes d'AVSF ne sont possibles que grâce à un travail soutenu des équipes de direction. Je remercie et félicite l'ensemble des équipes d'AVSF, d'autant plus en cette période plus compliquée...

Plus compliqué demain ?

La période qui débute n'a pas son égal depuis plusieurs décennies tant les bouleversements qui s'annoncent sont considérables.

Les équipes salariées ont su très rapidement réagir à ce confinement planétaire et à la nécessaire transformation des rythmes de travail, de représentation et de déplacement. Nous nous adaptons aussi nous administrateurs, d'où la forme de cette Assemblée Générale.

Les spéculations vont bon train pour essayer de penser l'avenir, ce présent décalé. Quelles seront les conséquences de la crise économique monstrueuse qui se dessine à peine sur l'ensemble des économies mondiales ? Quelle place pour le monde associatif ? Quelles seront les nouvelles orientations concernant notre secteur aux yeux de nos bailleurs de fonds ? Trop tôt pour le savoir.

Tout au plus pouvons-nous rappeler sans trop de risques de nous tromper que certains s'en trouveront plus affectés que d'autres. Nous ne pouvons qu'affirmer que les économies trop mondialisées sont aujourd'hui les plus pénalisées, fragilisant encore plus leurs populations. Nous connaissons ces effets prévisibles !

Quelle sera la place de notre association dans ce nouveau décor ? À nous de la dessiner, de la construire, de tout faire pour être encore plus légitimes.

Le développement de l'agroécologie, la lutte contre les changements climatiques, les réponses aux crises énergétiques et environnementales sont des incontournables de l'avenir. La mise en place des nouvelles productions, l'adaptation des modèles agricoles à ces environnements nouveaux, l'adoption de pratiques agraires nouvelles et la construction des filières de valorisation des produits sont plus nécessaires que jamais pour répondre aux besoins des populations paysannes.

Rien ne sera possible si nous ne réaffirmons pas suffisamment que nous tenons notre légitimité de notre représentation de la société dont nous sommes les porte-paroles, et non les exécutants des bailleurs de fonds. C'est bien ce débat qui parfois est vif dans nos assemblées.

Pour mener cela à bien, nous devons, comme cela est écrit dans notre « vision AVSF 2025 », améliorer la compétence des équipes, être capables de mener des actions de taille très différentes pour ne pas sacrifier au dogme du « toujours plus gros, toujours plus grand », parfois plus ancré dans nos consciences que l'on ne le croit.

Si nous voulons accompagner l'agriculture paysanne, cela ne sera possible qu'avec des associations réactives, souples, engagées et militantes telles que la nôtre.

C'est ce futur que je vous invite à commencer d'écrire à partir de l'automne, car nous aurons besoin de chacune et de chacun pour continuer, j'emprunte la formule, ensemble pour plus de sens.